

L'inscription disait encore :

Les maîtres de la loi P'ing Pou-fong, Tchang Jo-chouei, Kao Wei-hiu et le jeune garçon Yen-tchong, pendant trois jours et trois nuits, sont montés sur l'autel, et ont fait le jet et l'annonce. Pour moi, craignant que les hauteurs et les vallées ne changent mutuellement de place, j'ai élevé un tertre sur la montagne<sup>1</sup> et j'ai gravé cela.

法師平步風張若水高味虛童子延忠等。三日三夜登壇投告。僕恐陵谷推移。封山刊焉。

Cette inscription devait avoir été signalée avant Ye Yi-pao, car déjà sous les Ming, le *Ti king king wou lio* 帝京景物略 de Lieou T'ong 劉侗 (cité dans le *Ye hia kieu wen kao*, chap. cxxx, p. 7<sup>b</sup>) dit, en parlant de la grotte K'ong-chouei 孔水洞, qui se trouve sur la montagne Fang : « Parfois il y a un dragon blanc qui en sort et qui soudain se transforme en un poisson. Pendant la période k'ai-yuan (713-741), quand il y avait une sécheresse (l'Empereur) envoyait chaque fois un délégué pour y jeter des anneaux de jade 投玉璧. Sous la dynastie Kin 金, pendant la période t'ai-ho (1201-1204), soudain un ruisseau de fleurs de pêcher en sortit ; leurs pétales étaient grosses comme une pièce de monnaie d'une valeur de cinq 當五錢. »

Le *Ki fou t'ong che* 畿輔通志 (terminé en 1725) connaissait encore le petit monument cité par Ye Yi-pao, car, dans sa notice sur la montagne Ta-fang (dans la section « Montagnes et cours d'eau » 山川 citée dans la section *Chan tch'ouan tien* du *T'ou chou tsi tch'eng*, chap. xi, p. 4<sup>b</sup> du paragraphe *Ta fang chan pou houei k'ao*), il dit, en parlant de la grotte K'ong chouei : « Pendant la période k'ai-yuan, on lui adressa des prières en se servant de dragons et d'anneaux de jade blancs, et aussitôt on fut exaucé. »

Aujourd'hui cependant, ce monument ne se trouve plus à sa place originelle. Le *Kien kou lou* (chap. viii, p. 16<sup>b</sup>) de Wou Che-fen, rédigé vers 1850, dit qu'il était autrefois sur la montagne Fang, mais qu'il est conservé maintenant chez un collectionneur de Ta-hing 大興 (Péking). Dans le *Chouen tien fou tche* 順天府志, Miao Ts'iuan-souen 繆荃輔 déclare (chap. cxxviii, p. 13<sup>b</sup>-14<sup>a</sup>) n'avoir pas vu l'inscription et indique que, d'après le *Ki fou sin tche* 畿輔志, elle se trouverait dans le palais du beile Houei 繪貝勒. Plus tard, cependant, Miao Ts'iuan-souen entra en possession de la stèle elle-même, comme il nous l'apprend dans le *Yi fong t'ang wen tsi*

1. Ye Yi-pao prend l'expression 封山 au pied de la lettre, et s'indigne de ce que, au temps de Hiuan tsong, on fit accomplir par un simple fonctionnaire la cérémonie *fong* qui était réservée à

l'Empereur. Je me demande cependant si cette expression n'a pas ici une valeur métaphorique et ne désigne pas simplement la stèle dressée sur la montagne.